

FORUM « BERNARD LANDRY ET L'OUVERTURE DU QUÉBEC SUR LE MONDE »

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

4 novembre 2019

La version prononcée fait foi.

Madame Renaud (*Chantal Renaud*),

Monsieur le Président et Chef de la direction de Québecor et diplômé de
l'UQAM (*Pierre-Karl Péladeau*),

Chères et chers dignitaires,

Chères et chers membres du Cercle des amies et amis de Bernard Landry,

Chères et chers collègues,

Distingués invités et invitées,

C'est avec un immense plaisir que je prends la parole aujourd'hui pour vous souhaiter la bienvenue au forum « Bernard Landry et l'ouverture du Québec sur le monde », dans le cadre de la 1^{re} Journée Bernard Landry.

En cette année du 50^e anniversaire de l'UQAM, je ne résiste pas à l'envie de vous rappeler à quel point notre université constitue un lieu de prédilection pour célébrer la pensée de l'ancien 1^{er} ministre qui aurait eu 82 ans cette année.

Grande figure intellectuelle et politique du Québec moderne, M. Landry a entamé ici même, à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM (ESG UQAM), sa fructueuse carrière de professeur, en 1986.

Il a formé plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants, ici et à l'étranger. Il a également contribué à mettre sur pied la Chaire de recherche sur la mondialisation des marchés de l'agroalimentaire.

Marqué par un engagement politique, social et pédagogique exemplaire, son parcours reflète les valeurs d'accessibilité et de démocratisation du savoir défendues depuis toujours par l'UQAM.

Déjà pendant ses études de droit à l'Université de Montréal, Bernard Landry participait activement aux grands débats de la Révolution tranquille, notamment en réclamant la création d'un ministère de l'Éducation et d'un régime de bourses. Puis à Paris, durant ses études à l'Institut d'études politiques, encore dans la vingtaine, il a mis sur pied l'Association des étudiantes et étudiants québécois en France.

Partisan d'un Québec ouvert sur le monde, il considérait l'enseignement comme la plus noble des fonctions. Il a enseigné au-delà de nos frontières canadiennes, notamment au Mexique, en France, en Afrique et dans les universités de la Francophonie. En 2008, il s'est rendu en Chine pour former des gestionnaires comme candidates et candidats au MBA de l'ESG UQAM, dans le cadre du protocole d'entente entre cette dernière et l'Université chinoise des mines et technologies.

Son engagement exceptionnel a permis à notre université de rayonner au-delà des frontières. Sa connaissance intime de l'État, sa maîtrise des grands dossiers économiques, ses talents d'orateur et son expérience de la scène internationale en ont fait un professeur admiré par plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants.

Bernard Landry défendait le rôle joué par la recherche et l'innovation dans l'avancement d'une société. Lorsqu'il était 1^{er} ministre, il a favorisé l'implantation d'Ubisoft au Québec. Il a contribué à la création de la Cité du Multimédia. Sa confiance dans les talents d'ici s'est avérée cruciale pour le Québec. Sans lui, l'industrie du jeu vidéo ne serait pas le moteur économique qu'elle est devenue depuis.

Parmi les accomplissements dont il était le plus fier, il faut citer l'entente qu'il a signée en 2002 avec les Cries et Cris du Québec, mieux connue sous le nom de Paix des braves. Pour l'ensemble de sa carrière et plus particulièrement pour son engagement dans la défense des intérêts supérieurs du Québec et dans l'avancement de l'UQAM grâce à la formation de générations d'étudiantes et d'étudiants tant ici qu'à l'étranger, il a reçu la médaille de l'UQAM en 2014.

Je suis convaincue que les échanges que vous aurez ce soir témoigneront de l'avancement socio-économique, politique et scientifique du Québec, et de la contribution importante de ce grand bâtisseur à son développement. Je vous souhaite d'excellentes discussions à toutes et à tous.